



MULLIEZ-FLORY

Dress for business

Mauges Mulliez-Flory, un pied dans le prêt-à-porter

Spécialiste du vêtement du travail, l'entreprise du Longeron lance la marque La Veste de Jacques, clin d'œil à son PDG, Jacques Gindre.

PAGE 8

PHOTO : MULLIEZ-FLORY



Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1^{er} mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Mulliez-Flory est prêt à porter

Spécialiste du vêtement de travail, l'entreprise du Longeron vient de lancer sa marque de prêt-à-porter, baptisée La veste de Jacques - un clin d'œil à son PDG, Jacques Gindre.



Avec sa nouvelle marque, La veste de Jacques, Mulliez-Flory se lance dans le prêt-à-porter, sans lâcher son cœur d'activité.

PHOTO : MULLIEZ-FLORY

Il y a les uniformes, les blouses, les vêtements de protection (vous savez, ceux qui sont fluo)... Chez Mulliez-Flory, le spécialiste du vêtement de travail tout-terrain (de la grande distribution aux hôtes de l'air), difficile de ne pas se changer une fois la porte du boulot franchie. En ce début d'année, l'entreprise du Longeron, à la lisière de la Vendée (270 salariés), change la donne, en lançant une marque de prêt-à-porter, à destination du grand public. Son nom ? La veste de Jacques, en référence au PDG de Mulliez-Flory, Jacques Gindre. Le pari ? S'appuyer sur une expérience de près de deux siècles dans le vêtement de travail

pour proposer des tenues de tous les jours. Pour ouvrir le bal, place à une veste bleue, pour femmes et hommes, une revisite du bleu de travail. Un millier d'entre elles ont été produites.

« Ce sont aussi de vrais vêtements de travail, très résistants »

JACQUES GINDRE.
PDG de Mulliez-Flory.

« Comparé aux sept à huit millions de pièces que nous fabriquons dans une année, c'est un clin d'œil, commente Jacques Gindre. Mais ce n'est pas anodin. Le vêtement de travail est revenu à la mode depuis une petite

dizaine d'années. C'est la salopette, la combinaison, la surchemise, la surveste... Mais notre vêtement prêt-à-porter, ce n'est pas qu'une inspiration. Ce sont aussi de vrais vêtements de travail, très résistants. »

Né juste avant le confinement, le projet de Mulliez-Flory est porté par une petite équipe. L'investissement se compte en quelques dizaines de milliers d'euros. « Il n'y a pas de risque », défend le dirigeant, qui préfère y voir un symbole. Entre local et recyclage. Le tissu est fabriqué dans les Pays de la Loire. Les vestes sont imaginées au Longeron et fabriquées en Tunisie, dans les ateliers Mulliez-Flory. Elles sont destinées,

aussi, à avoir une seconde vie, une fois effilochées et incorporées à la fabrication d'autres vêtements.

Si les consommateurs suivent, et que les commandes se multiplient sur la boutique en ligne mise en place (lavestedejacques.com), le PDG ne s'interdit pas d'aller plus loin que la veste. « On a imaginé d'autres choses, comme la combinaison, la salopette, le blouson, une veste plus longue... Mais aussi d'autres couleurs. [...] Vous savez, nous créons des vêtements de travail propres à chaque client. C'est pour ça que nous avons cette capacité. » Sûr, Jacques Gindre ne craint pas de prendre une veste.

Alexandre BLAISE

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 1^{er} mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Mulliez-Flory est désormais prêt à porter

Spécialiste du vêtement de travail, l'entreprise basée au sud-ouest du département vient de lancer sa marque de prêt-à-porter, baptisée La veste de Jacques - un clin d'œil à son PDG, Jacques Gindre.

Il y a les uniformes, les blouses, les vêtements de protection (vous savez, ceux qui sont fluo)... Chez Mulliez-Flory, le spécialiste du vêtement de travail tout-terrain (de la grande distribution aux hôtesse de l'air), difficile de ne pas se changer une fois la porte du boulot franchie. En ce début d'année, l'entreprise du Longeron, à la lisière de la Vendée (270 salariés), change la donne, en lançant une marque de prêt-à-porter, à destination du grand public. Son nom ? La veste de Jacques, en référence au PDG de Mulliez-Flory, Jacques Gindre. Le pari ? S'appuyer sur une expérience de près de deux siècles dans le vêtement de travail pour proposer des tenues de tous les jours. Pour ouvrir le bal, place à une veste bleue, pour femmes et hommes, une revisite du bleu de travail.



Avec sa nouvelle marque, La veste de Jacques, Mulliez-Flory se lance dans le prêt-à-porter, sans lâcher son cœur d'activité.

PHOTO : MULLIEZ-FLORY

Un millier d'entre elles ont été produites.

Entre local et recyclage

« Comparé aux sept à huit millions de pièces que nous fabriquons dans une année, c'est un clin d'œil, commente Jacques Gindre. Mais ce n'est pas anodin. Le vêtement de travail est

revenu à la mode depuis une petite dizaine d'années. C'est la salopette, la combinaison, la surchemise, la surveste... Mais notre vêtement prêt-à-porter, ce n'est pas qu'une inspiration. Ce sont aussi de vrais vêtements de travail, très résistants. »

Né juste avant le confinement, le projet de Mulliez-Flory est porté par

une petite équipe. L'investissement se compte en quelques dizaines de milliers d'euros. « Il n'y a pas de risque », défend le dirigeant, qui préfère y voir un symbole. Entre local et recyclage. Le tissu est fabriqué dans les Pays de la Loire. Les vestes sont imaginées au Longeron et fabriquées en Tunisie, dans les ateliers Mulliez-Flory. Elles sont destinées, aussi, à avoir une seconde vie, une fois effilochées et incorporées à la fabrication d'autres vêtements.

Si les consommateurs suivent, et que les commandes se multiplient sur la boutique en ligne mise en place (lavestedejacques.com), le PDG ne s'interdit pas d'aller plus loin que la veste. « On a imaginé d'autres choses, comme la combinaison, la salopette, le blouson, une veste plus longue... Mais aussi d'autres couleurs. [...] Vous savez, nous créons des vêtements de travail propres à chaque client. C'est pour ça que nous avons cette capacité. » Sûr, Jacques Gindre ne craint pas de prendre une veste.

Alexandre BLAISE

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 2 mars 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY